

## 4<sup>e</sup> enseignement : Comment traverser les difficultés de la prière ?

\* « Il ne s'agit pas de goûter le plus grand plaisir, mais d'avoir la plus forte détermination de désirer toujours contenter Dieu, de chercher, autant que possible, à ne pas l'offenser, de le prier de faire toujours progresser l'honneur et la gloire de son Fils, et de faire grandir l'Église. » (Thérèse d'Avila, *Château intérieur*, 4<sup>e</sup> D., ch. 1, §7)

### 1) Distinguer ressenti et action de Dieu : la foi, les purifications

#### 1-1) Distinguer sentiments et action de Dieu

\* « Il faut comprendre que, si l'âme ressent une grande grâce, ou un sentiment, ou une connaissance spirituelle, elle ne doit pas pour autant se persuader que ce qu'elle sent c'est posséder ou voir Dieu clairement. [...] Et si toutes ces faveurs sensibles et spirituelles lui manquaient, la laissant en sécheresse, ténèbres et désarroi, l'âme ne doit pas penser pour autant que Dieu lui manque. » (Jean de la Croix, *Cantique Spirituel* B I, 4).

#### 1-2) Dieu veut nous faire « passer un cap »

a) Un changement de point d'appui : vivre de foi, d'espérance et de charité

b) Une augmentation de nos capacités : l'image du hibou

\* « Plus la lumière est claire, plus elle aveugle et obscurcit les yeux du hibou ; et plus on regarde le soleil, plus il cause de ténèbres et éblouit la vue, l'excédant à cause de sa faiblesse.

[De même], quand cette lumière divine de contemplation rayonne dans l'âme qui n'est pas encore totalement purifiée, elle lui fait des ténèbres spirituelles : non seulement elle l'excède, mais encore elle l'obscurcit et la prive de l'acte de son intelligence naturelle. » (Jean de la Croix, *Nuit Obscure* I,5,3)



c) Une purification : l'image de la bûche enflammée

\* « Le feu matériel, appliqué au bois, commence tout d'abord par le dessécher ; il en expulse l'humidité et lui fait pleurer toute sa sève. Aussitôt il commence par le rendre peu à peu noir, obscur, vilain ; il lui fait répandre même une mauvaise odeur ; il le dessèche insensiblement ; il en tire et manifeste tous les éléments grossiers et cachés qui sont opposés à l'action du feu. Finalement quand il commence à l'enflammer à l'extérieur et à l'échauffer, il le transforme en lui-même et le rend aussi brillant que le feu. » (Jean de la Croix, *Nuit Obscure* II, 10)



#### 1-3) Deux signes pour discerner

### 2) Réapprendre à prier : passer de la méditation à la contemplation

2-1) Ne plus chercher à méditer ou à sentir

2-2) Contempler

2-3) Savoir reprendre une certaine activité lorsque la contemplation s'estompe

### 3) Quelques conseils pour traverser la nuit

3-1) Lutter contre la tiédeur en se remettant en question

3-2) Se rappeler que la persévérance est un acte d'amour

### 3-3) Donner du sens à la souffrance de ne rien sentir à l'oraison

### 3-4) Entrer dans la petite voie d'enfance spirituelle

\* « Pour aimer Jésus, être sa victime d'amour, plus on est faible, sans désirs, ni vertus, plus on est propre aux opérations de cet Amour consumant et transformant... Le seul désir d'être victime suffit, mais il faut consentir à rester pauvre et sans force et voilà le difficile. [...] Restons donc bien loin de tout ce qui brille, aimons notre petitesse, aimons à ne rien sentir, alors nous serons pauvres d'esprit et Jésus viendra nous chercher, si loin que nous soyons il nous transformera en flammes d'amour... [...] C'est la confiance et rien que la confiance qui doit nous conduire à l'Amour... » (Thérèse de Lisieux, LT 197)

#### Questions pour approfondir

- 1) Quelle est la place que je donne au ressenti dans ma vie spirituelle ? Ai-je déjà constaté que Dieu avait agi sans que je ne sente rien ? Que certaines de mes impressions étaient plus humaines que divines ?
- 2) Ai-je déjà expérimenté de la sécheresse ? Si oui, noter comment les trois critères donnés par saint Jean de la Croix permettent de la distinguer de la tiédeur ou de la déprime.
- 3) Si je discerne que je suis habituellement en ce moment dans une période de sécheresse contemplative, qu'est-ce que je retiens comme conseil pour ma prière pour persévérer ?

#### La parabole du petit oiseau (Thérèse de Lisieux)



Moi je me considère comme un faible petit oiseau couvert seulement d'un léger duvet, je ne suis pas un aigle j'en ai simplement les *yeux* et le *cœur* car malgré ma petitesse extrême j'ose fixer le Soleil Divin, le Soleil de l'Amour et mon cœur sent en lui toutes les aspirations de l'Aigle... [...] Hélas ! tout ce qu'il peut faire, c'est *soulever* ses *petites* ailes, mais s'envoler, cela n'est pas en son *petit* pouvoir !

Que va-t-il devenir ? mourir de chagrin se voyant aussi impuissant ?... Oh non ! le petit oiseau ne va pas même s'affliger. Avec un audacieux abandon, il veut rester à fixer son Divin Soleil ; rien ne saurait l'effrayer, ni le vent ni la pluie et si de sombres nuages viennent à cacher l'Astre d'Amour, le petit oiseau ne change pas de place, il sait que par-delà les nuages son Soleil brille toujours, que son éclat ne saurait s'éclipser un seul instant. [...]

Tu le sais aussi, souvent, l'imparfaite petite créature tout en restant à sa place (c'est-à-dire sous les rayons du Soleil,) se laisse un peu distraire de son unique occupation, elle prend une petite graine à droite et à gauche, court après un petit ver... puis rencontrant une petite flaque d'eau elle *mouille* ses plumes à peine formées, elle voit une fleur qui lui plaît, alors son petit esprit s'occupe de cette fleur... enfin ne pouvant planer comme les aigles, le pauvre petit oiseau s'occupe encore des bagatelles de la terre.

Cependant après tous ses méfaits, au lieu d'aller se cacher dans un coin pour pleurer sa misère et mourir de repentir, le petit oiseau se tourne vers son Bien-Aimé Soleil, il présente à ses rayons bienfaisants ses petites ailes *mouillées*, il gémit comme l'hirondelle et dans son doux chant il confie, il raconte en détail ses infidélités pensant dans son téméraire abandon acquérir ainsi plus d'empire, attirer plus pleinement l'amour de Celui qui n'est pas venu appeler les justes mais les pécheurs... [...]

O Jésus ! que ton petit oiseau est heureux d'être *faible* et *petit*, que deviendrait-il s'il était grand ?... Jamais il n'aurait l'audace de paraître en ta présence [...]

Aussi longtemps que tu le voudras, ô mon Bien Aimé, ton petit oiseau restera sans forces et sans ailes, toujours il demeurera les yeux fixés sur toi, il veut être *fasciné* par ton regard divin, il veut devenir la *proie* de ton Amour... Un jour, j'en ai l'espoir, Aigle Adoré, tu viendras chercher ton petit oiseau, et remontant avec lui au Foyer de l'Amour, tu le plongeras pour l'éternité dans le brûlant Abîme de Cet Amour auquel il s'est offert en victime. (Ms B)